

Qui sème la confusion ?

Claire Benjamin

Volume 40, numéro 2, automne 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1011546ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1011546ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Benjamin, C. (2011). Qui sème la confusion ? *Cahiers québécois de démographie*, 40(2), 371–372. <https://doi.org/10.7202/1011546ar>

Débat

Qui sème la confusion ?

Réponse à : L'immigration internationale au Québec : choix de société, mais débat esquivé

D'entrée de jeu, je répons à Marois et Dubreuil que ce sont eux qui sèment la confusion lorsqu'ils refusent de reconnaître que l'immigration a des effets bénéfiques en matière démographique dans une société vieillissante. Cet apport de population direct (les admissions internationales), et indirect (leur descendance), permet au Québec de mieux se positionner dans les défis de développement qu'il a à relever en raison du vieillissement de sa population qui est déjà amorcé et qui s'intensifiera au cours de la présente décennie et des décennies suivantes.

Loin d'attribuer à l'immigration des « bienfaits imaginaires », il est possible de démontrer le rôle que ce facteur de croissance peut jouer sur le plan démographique. La note de lecture fait état de cette contribution et rappelle les objectifs poursuivis par le gouvernement québécois lors de l'adoption, à l'unanimité par l'Assemblée nationale, de l'Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration de 1990. Cet énoncé faisait résolument de l'immigration un facteur de développement de la société québécoise. Dès lors, l'immigration et l'intégration devenaient les deux axes indissociables du projet de société.

Affirmer que l'immigration est un remède imaginaire, comme le font Marois et Dubreuil, c'est nier la place qui lui revient, nier ses effets bénéfiques dans le développement de la société. Déjà, il est possible, et cela a été souligné dans la note de lecture, de relever l'évolution démographique nettement plus favorable que supposent les paramètres de croissance retenus dans la dernière édition des perspectives démographiques du Québec¹ (édition 2009), par rapport aux éditions précédentes. Ses auteurs

1. Le scénario de référence de l'édition 2009 retient une fécondité de 1,65 enfant par femme au lieu de 1,5, comme c'était le cas dans l'édition de 2003, un volume annuel

ont mis en évidence le renouvellement constant de la population sur l'horizon projeté au lieu d'un déclin, une certaine stabilité de l'effectif des 0-19 ans au lieu d'un déclin, une relative stabilité de l'effectif des 20-64 ans après une baisse dont la durée est écourtée par rapport aux perspectives antérieures (Institut de la statistique du Québec, 2009, p. 117-118). Comme eux, reconnaissons qu'il s'agit là d'un changement de perspective peu anodin.

Claire Benjamin

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC [ISQ]. 2009. *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2056. Édition 2009. Québec, ISQ* [En ligne]. PDF téléchargeable à partir du lien : http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf2009/perspectives2006_2056.pdf

moyen d'immigration internationale de 47 500 au lieu de 37 500, et projette une migration nette de + 30 000 (solde international de + 40 000 et interprovincial de -10 000) au lieu de + 19 000.